



sans titre, 2017. acrylique et pastel sur papier, 65 x 50 cm.

anton hirschfeld
soul weaving

du 1er décembre 2018 au
12 janvier 2019

préface du catalogue
par nancy huston

L'œuvre d'Anton Hirschfeld, né en 1992, n'a été dévoilée par la galerie qu'à deux reprises : dans les expositions « hétérotopies : architectures habitées » (commissariat de Matali Crasset) et, plus récemment, dans « do the write thing #2 : read between the lines ».

Découvert par l'entremise de l'écrivaine Nancy Huston – qui signe le texte de notre catalogue – et de l'artiste Guy Oberson, Anton Hirschfeld nous livre dans ses pastels et ses encres la part intangible du monde.

« Dans l'univers d'Hirschfeld qui est l'univers humain, les notions de « figuratif » et d' « abstrait » sont dénuées de sens : tout y est à la fois abstrait et figuratif. Ce qu'on voit c'est ce qu'on voit - à condition, naturellement, de savoir regarder ! » (Nancy Huston)

La musique retentit dans l'atelier - gymnopédie de Satie ou rengaine pop, selon l'humeur - une jeune silhouette solidement campée devant le large chevalet s'active en passant de l'une à l'autre des trois grandes feuilles disposées là. De son écriture cursive, Anton Hirschfeld maille des listes de noms, proches et amis, en colonnes processionnelles pour former la trame inattendue de ses œuvres. C'est ce prélude immuable dont Nancy Huston saisit l'essence : « Liens. Cordes. Fils qui nous relie. Tissage d'âme. Il s'agit de ne jamais perdre le fil, ne jamais rompre le lien. Le tissu des rapports à autrui, symbolisé par leurs noms, est le *basso continuo* de notre existence. ». Comme si Anton faisait lit des siens pour y coucher sa peinture. Comme si le pastel, l'acrylique ou l'encre - et la composition toute entière formant la chaîne de ce canevas - comme si tout s'ordonnait selon ces liens secrets et la cadence de la musique. Et le miracle s'accomplit avec une évidence déconcertante. À l'observer, il semblerait même, comme pour l'illustre Pablo, qu'Anton ne cherche pas, mais trouve.

Ainsi, même des œuvres inspirées de photographies de New York se transforment en défis. Défi chromatique, défi plastique, défi rythmique, défi stylistique. New York n'est plus New York, il est davantage. La cacophonie de Manhattan est rendue à sa substance, à sa spatialité, pour ainsi dire révélée par des couleurs et des contours nouveaux.

Les sensations sont là, vibrantes comme la lumière, radicales dans leur tracé, mélodieuses par leur palette. Baudelaire écrivait à ce propos : « La bonne manière de savoir si un tableau est mélodieux est de regarder d'assez loin pour n'en comprendre ni le sujet ni les lignes. S'il est mélodieux, il a déjà un sens, et il a déjà pris sa place dans le répertoire des souvenirs ».

Anton Hirschfeld traite avec la même amplitude tous les sujets qu'il aborde, au point qu'abstraction et figuration entrent littéralement en fusion. Et s'il ne semble, au fond, intéressé que par les prodigieuses possibilités de la forme, cette dernière ne serait rien sans l'énergie qui la parcourt et la trame qui la sous-tend. Au point que, parfois, les noms ourlés à la surface de la feuille affleurent dans la transparence d'une couleur. Comme pour nous rappeler d'où sourd cette source inextinguible. Précisément de là, du côté de l'indicible, du côté de l'inexplicable auquel l'artiste se soumet, et nous soumet avec lui.

Puisque rien - dans une existence qui a tant peiné à l'extraire de sa chrysalide - ne prédisposait ce jeune homme de 26 ans à nous apprendre que l'art n'est pas seulement le chemin, il est aussi l'origine et le but.



Toits de New York, 2013. pastel sur papier, 65 x 50 cm.

BIOGRAPHIE

Anton Hirschfeld, né à Paris en 1992, commence à peindre l'année de ses 16 ans, encouragé par la professeure d'art du centre d'accueil thérapeutique pour adolescents qu'il fréquente. Jusque là, personne dans son entourage n'avait encore décelé son talent, bien qu'il ait compté des artistes dans sa famille. Ce fut une révélation même pour ses parents, pourtant très impliqués dans son éducation.

Fasciné par les reflets, Anton trouve l'inspiration de ses premières peintures dans les fenêtres des trains, qu'il pouvait regarder pendant de heures dans les gares parisiennes. Bien que la plupart de ses peintures tendent vers l'abstraction, il est capable de saisir une ressemblance dans un portrait, y compris ses autoportraits, et s'inspire souvent des photos de paysages urbains, New York en particulier. Anton travaille en écoutant de la musique ; l'impact des mélodies et des rythmes sur sa peinture est manifeste.

Il aime peindre des triptyques et travailler en transparence, par couches superposées, en utilisant de manière inattendue l'acrylique, le pastel et l'encre. Il a un sens inné, profond, de l'harmonie, des couleurs et de la composition, qu'il relève souvent par un accent ou un contraste. Souvent, Anton commence par couvrir sa feuille d'une liste de noms - amis, famille, invités, playlists - qu'il recouvre ensuite, laissant une trace, une vie intérieure à ses peintures.

___EXPOSITIONS

do the write thing #2 : read between the lines, galerie christian berst art brut, du 26 avril au 2 juin 2018.

hétérotopies : architectures habitées, commissaire : matali crasset, galerie christian berst art brut, du 2 décembre 2017 au 20 janvier 2018.

___CATALOGUE DE L'EXPOSITION

anton hirschfeld : soul weaving, bilingue (FR/EN), éd. christian berst art brut, paris, 2018.

___PUBLICATIONS

catalogue d'exposition, *do the write thing #2: read between the lines*, éd. christian berst art brut, 2018.

catalogue d'exposition, *hétérotopies : architectures habitées*, éd. christian berst art brut, paris, 2017.

mariana loupan, *le voyage d'anton*, éd. presses de la renaissance, paris, 2003.



Anton Hirschfeld devant son atelier, novembre 2018.



sans titre (*rythmes Eric Satie*), 2013. acrylique pastel sur papier, 50 x 65 cm.



sans titre, 2016. pastel sur papier, 65 x 50 cm.



sans titre (vue sur l'eau de Hudson Bay), 2014. acrylique et pastel sur papier, 65 x 50 cm.



sans titre, 2017. stylo à bille et pastel sur papier, 65 x 50 cm.



sans titre, 2018. stylo à bille et pastel sur papier, 65 x 50 cm.



sans titre (New-York), 2013. pastel et collage sur papier, 50 x 65 cm.

EXTRAITS DU TEXTE DE NANCY HUSTON

«ANTON HIRSCHFELD : TISSAGE D'ÂME»

— Dans l'univers d'Anton Hirschfeld qui est l'univers humain, les notions de « figuratif » et d' « abstrait » sont dénuées de sens : tout y est à la fois abstrait et figuratif. Ce qu'on voit c'est ce qu'on voit - à condition, naturellement de savoir regarder ! L'abstraction est là, flagrante, dans le réel qui s'étale à l'infini devant nos yeux... et, au cœur de cette abstraction, se nichent partout des figures. Le monde est rythme, rime, récurrence. Le monde est une fête.

— Tous les noms d'artiste qui pourraient venir à l'esprit lorsqu'on contemple son travail pictural (Soutine, Morandi, Mondrian, Goncharova, De Stael, Rothko, Klee...), le peintre lui-même les ignore.

— Tissage d'âme. Il s'agit de ne jamais perdre le fil, ne jamais rompre le lien. Le tissu des rapports à autrui, symbolisé par leurs noms, est le basso continuo de notre existence. Du reste, ces noms enchaînés forment la première couche de bon nombre des tableaux récents de Hirschfeld. La couleur vient après, en palimpseste.

— Ce à quoi aspirent tous les artistes - se perdre dans leur travail, créer comme une évidence, comme une nécessité, comme ils respirent, sans se soucier du qu'en dira-t-on, sans se voir de l'extérieur, sans se comparer aux autres, sans se demander si ça vaut la peine, sans se mettre des bâtons dans les roues... on dirait que pour Anton tout cela est facile.

— Son corps l'avait enfermé derrière des murs : les ayant franchis, abattus ou contournés, il peint aujourd'hui des murs de toutes les tailles et de toutes les couleurs, des murs qu'il contrôle et qui l'enchantent. Longtemps incapable de parler correctement, il s'est emparé de l'aspect kinétique du langage pour le rendre visible à la surface de la toile à coups de pinceaux, de crayons, de pastels.

sans titre, 2018. stylo à bille et pastel sur papier, 65 x 50 cm.



Anton Hirschfeld dans son atelier, novembre 2018.

galerie christian berst art brut

La galerie christian berst, seule spécialisée en art brut à Paris, met sa passion au service de ces créateurs hors des sentiers battus, qu'ils soient des "classiques" déjà consacrés par les musées et les collections ou des découvertes contemporaines promises à la reconnaissance du monde de l'art. La galerie se distingue aussi bien par ses expositions, ses participations à des salons internationaux que par ses publications - plus de 50 catalogues bilingues à ce jour - ou ses conférences, projections et autres événements culturels qui tendent à faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut. Plusieurs artistes représentés par la galerie ont récemment rejoint de prestigieuses collections publiques (MNAM-Pompidou, MoMA, Metropolitan Art Museum...) et plusieurs d'entre eux figuraient dans la sélection de la Biennale de Venise 2013. Lubos Plny et Dan Miller, défendus depuis 10 ans par la galerie, figurent au nombre des artistes sélectionnés pour la Biennale de Venise 2017.

En 2014 et 2015, Christian Berst faisait partie du collège critique du Salon d'art contemporain de Montrouge. Il est, par ailleurs, membre du conseil de direction du Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) depuis 2013 et secrétaire général des Amis de la Bibliothèque nationale de France depuis 2014. En 2016, la galerie a en outre été accueillie dans le collectif Galeries Mode d'Emploi (devenu MAP) tandis que Christian Berst assurait les commissariats de deux nouvelles expositions muséales : Art Brut : A Story Of Individual Mythologies, à l'Oliva Creative Factory, Sao Joao de Madeira (Portugal) et Brut Now : l'art brut à l'ère des nouvelles technologies aux musées de Belfort (catalogue publié par les Presses du réel).

art brut

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces oeuvres sans adresse manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité - qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

[pour toute demande de visuels HD libres de droit et/ou de catalogue en SP :](#)

zoé zachariasen : presse@christianberst.com

3-5, passage des gravilliers
75003 Paris - France
+33 (0) 1 53 33 01 70
mardi au samedi de 14 à 19 h
contact@christianberst.com
www.christianberst.com

[prochaine exposition](#)

oscar morales
du 26 janvier au 2 mars 2019

artiste chilien né en 1951.